



JO

23 octobre 2006

CAMERON JAMIE
REIJI HAINO



35^e édition



JO (2004)

Vidéo, **Cameron Jamie**
Musique live, **Keiji Haino**
Production Neue Galerie am
Landmuseum Joanneum, Graz

Coréalisation Théâtre National de
l'Opéra-Comique
Festival d'Automne à Paris

Festival d'Automne à Paris
à l'Opéra-Comique
23 octobre 20h
Durée : 50'

Avec le soutien de *agnès b.*



Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli, 75001 Paris
01 53 45 17 00
www.festival-automne.com



Théâtre National de l'Opéra-Comique
Place Boïeldieu, 75002 Paris
08 25 00 00 58
www.opera-comique.com

Retrouvez "un automne américain" sur
France Culture : 93.5 FM
Les dimanches 5 et 12 novembre
et du 13 au 18 novembre.
Consultez la programmation détaillée
sur www.festival-automne.com
France Culture est partenaire du Festival
d'Automne à Paris



Couverture, photo : Cameron Jamie

JO

"Les films de Cameron Jamie prolongent son travail d'artiste polymorphe – écrivain, auteur de livres d'art, de gravures, d'estampes, peintre, dessinateur et collaborateur de musiciens... Ils dénotent par ailleurs son allergie aux compromis imposés à tout aspirant réalisateur dans le système américain – y compris le circuit du prétendu « cinéma indépendant ».

Tous ses films depuis *BB* (1998/2000) se donnent avec un accompagnement musical live – les bandes son de *BB*, *Kranky Klaus* (2002/2003) et *Spook House* (2002/2003) sont jouées par The Melvins, celle de *JO* par Keiji Haino.

JO est sans conteste le film le plus complexe et le plus perturbant de Cameron Jamie. Ce qui n'est pas peu dire car, dès ses premiers films, il a bouleversé les habitudes du regard, comme s'il reprenait la réalisation à zéro. Le plan d'ouverture montre le courant agité et grondant d'un torrent, où apparaît une traînée de limon ou de rouille. Suivent alors en un montage muet et sous-titré par moments les séquences de l'investiture de la « pucelle », celle qui succède à la longue suite de jeunes filles choisies chaque année pour incarner Jeanne d'Arc dans la ville d'Orléans.

Dans la cérémonie filmée par Jamie, on voit défiler des prélats, des soldats au pas, des figures accoutrées de déguisements médiévaux aux couleurs vives, des bannières armoriées, des tanks camouflés qui traversent la ville en grondant, des sommités de l'Église et des représentants de la municipalité en rangs militaires et guindés, la Jeanne nouvelle qui

recueille de la précédente « l'épée couverte de croix sacrées », des journalistes armés de micros, des reporters-photographes, des nuées de citoyens aux allures de gentleman farmer et des petits gros alignés sous des parapluies derrière le cordon sanitaire, sans oublier des images inquiétantes des voûtes sombres de la cathédrale d'Orléans. Le film nous fait vivre une journée et une soirée entières de ces mornes festivités sans en respecter l'ordre chronologique : il mêle ainsi les Jeanne du passé, des peintures et des portraits hagiographiques, des stands de souvenirs vendant des images de la sainte ainsi que des copies d'armes d'époque, la procession de Jeanne à cheval et en armure, à travers la ville. Cette jeune fille à la beauté banale devient pour un court instant une icône fantastique de gloire obscure dans un éclairage proche de la pénombre dans la forêt à la nuit tombante ; elle finit même par ressembler à Ingrid Bergman.

La présence de Le Pen dans *JO*, aux côtés d'une

clique de skins grouillant dans la cohue comme des zombies, peaufine le message et l'analyse implicites des films précédents de Jamie. La folie des foules, contraintes à des rituels d'auto-avilissement, à des poses nobles ou simplement à la violence cérémonielle, devient l'instrument du pouvoir, un outil qui sert à maintenir à leur place les classes inférieures et à garder intactes les institutions de la société. La conclusion hallucinée du premier mouvement de *JO* explique à quel point la capitulation collective peut être séduisante, envoûtante même : tantôt les dessins fantastiques projetés sur la façade de la cathédrale par des lumières de fête foraine évoquent le charme criard d'un carnaval, tantôt le grandiose édifice semble soudain dévoré par les flammes – comme Jeanne elle-même fut brûlée par ceux qu'elle cherchait à arracher à la domination.

Le raccord sans transition d'Orléans à Coney Island et son paradis du hot-dog ne laisse plus aucune place au doute sur le titre du film, qui ne renvoie pas uniquement à Jeanne d'Arc. Cette expression abrégée bien connue en argot américain illustre parfaitement, et de deux manières radicalement

différentes, la signification sociologique de l'investiture de Jeanne et de la ripaille dans la fréterie de Nathan. Les deux cérémonies diffèrent davantage par leur style que par leur contenu : d'un côté, l'ascétisme des absurdités du temps des rois à Orléans, de l'autre une glotonnerie ahurissante, là où l'on visitait autrefois les Dreamland, Steeplechase et Luna Park – le site fut d'ailleurs du temps de sa gloire, il y a un siècle, le premier et le seul endroit à intéresser Freud dans sa tournée américaine. Dans le fond, seule l'apparence fait la différence entre les deux rituels. L'écart culturel qui sépare la France de l'Amérique n'est qu'une histoire de forme et non de contenu. Les Français se bourrent des reliefs d'une gloire historique, les Américains de la surabondance obscène de biens de consommation et d'aliments sans valeur nutritive, se gobegeant aussi d'un comportement de masse dont les Européens savent depuis longtemps qu'il sert à faire diversion dans la gestion des crises tenues cachées.

Les sutures entre les deux univers sont imperceptibles, comme dans un rapiéçage parfait, et le film s'achève comme il a commencé : le ruisseau gargouillant qui a fait sourdre l'épisode mythique de Jeanne d'Arc achève son cours cyclique dans une marmite fumante et les frites de Nathan barbotent en fait dans la graisse bouillante de l'histoire de l'humanité. Comme nos mythes, nos vies sont cycliques, et c'est bien pourquoi nous les inventons."

Extrait de *Negative Saturnalia*, de Gary Indiana, Günther Holler-Schuster (ed.), Graz, 2006.
Traduit de l'anglais par Denise Luccioni.

CAMERON JAMIE

Né en 1969, à Los Angeles, Cameron Jamie se fait connaître dans le milieu des années 90 par ses vidéos, sculptures, dessins et performances. Son œuvre s'intéresse à l'ancrage culturel et historique de manifestations populaires et folkloriques (marginales ou non) et à leur enracinement dans la société. L'investigation est au cœur du travail de Cameron Jamie qui, par l'acuité du regard artistique – autant qu'ethnographique et sociologique – qu'il porte, donne à voir les dysfonctionnements de la société occidentale.

KEIJI HAINO

Artiste culte au Japon, Keiji Haino est, depuis 25 ans, une des figures les plus marquantes et les plus atypiques de la scène japonaise et internationale. Entre murmure et hurlement, lyrisme et électrisme, la musique de Keiji Haino convie le public à une expérience radicale. Autant que sa musique, son jeu de scène participe à la recherche de situations extrêmes. Keiji Haino se produit, de préférence, en solo, ou avec le trio Fushitsusha. Il a joué, entre autres, avec Fred Frith, Merzbow, Christian Marclay, Derek Bailey, Thurston Moore, Faust...



Keiji Haino, photos : DR

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

35^e édition

14 septembre
au
19 décembre
2006

www.festival-automne.com

01 53 45 17 17

Théâtre

**Heiner Müller /
Robert Wilson**
Quartet
Odéon-Théâtre de l'Europe

**Marion Aubert /
Richard Mitou**
Les Histrions (détail)
Théâtre de la Colline

**Bertolt Brecht /
Sylvain Creuzevault**
Baal
Odéon-Théâtre de l'Europe

Richard Maxwell
Showcase
Hôtel du quartier
des Halles

Richard Maxwell
Good Samaritans
Centre Pompidou

**Caden Manson /
Big Art Group**
Dead Set #2
Maison des Arts Créteil

**Joë Bousquet /
Bruno Geslin**
Je porte malheur aux femmes...
Théâtre de la Bastille

**William Shakespeare /
Elizabeth LeCompte /
Wooster Group**
Hamlet
Centre Pompidou

Copi / Marcial di Fonzo Bo
Loretta Strong / Le Frigo
Théâtre de la Ville

**Martin Crimp / Louis-Do
de Lencquesaing**
Probablement les Bahamas
Théâtre Ouvert

**Martin Crimp /
Joël Jouanneau**
Atteintes à sa vie
Théâtre de la Cité
Internationale

**Martin Crimp /
Joël Jouanneau**
*Variations - Martin Crimp,
paroles d'acteurs*
Théâtre de la Cité
Internationale

**Romeo Castellucci /
Societas Raffaello Sanzio**
Hey girl!
Odéon-Théâtre de
l'Europe aux Ateliers
Berthier

**Jean-Luc Lagarce /
Rodolphe Dana**
Le Pays lointain
La Ferme du Buisson
Théâtre 71 Malakoff
Théâtre de la Bastille

Copi / Marcial di Fonzo Bo
La Tour de la Défense
MC 93 Bobigny

Musique

**Jacqueline Caux /
Jeff Mills / Carl Craig**
The Cycles of The Mental Machine
Centre Pompidou

De Mongolie
Maison de l'architecture

Wolfgang Rihm
Vigilia
Église Saint-Eustache

**Hugues Dufourt /
Johannes Brahms /
Ludwig van Beethoven**
Musée d'Orsay /
Auditorium

**Lieux de musique /
Colloque**
Maison de l'architecture

**Heinz Holliger /
György Kurtág**
Théâtre du Châtelet

**Pascal Dusapin /
Peter Mussbach**
Faustus, the Last Night
Théâtre du Châtelet

**Olivier Messiaen /
Brian Ferneyhough /
Claude Debussy /
Edgard Varèse**
Salle Pleyel

**George Benjamin /
Martin Crimp /
Daniel Jeanneteau**
Into the Little Hill
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre

**George Benjamin /
Wolfgang Rihm**
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre

**Tristan Murail /
Joshua Fineberg /
Hugues Dufourt /
Jason Eckardt**
Ircam / Espace
de projection

**Jason Eckardt /
Tristan Murail /
Pascal Dusapin /
Joshua Fineberg /
Drew Baker**
Ircam / Espace
de projection

**George Benjamin /
Alexandre Scriabine /
Maurice Ravel**
Opéra national de Paris /
Bastille

Illustration : Ernesto Neto, Léviathan Theat, 2006

Danse

Steven Cohen / Elu
I Wouldn't Be Seen Dead in That!
Centre Pompidou

William Forsythe
Three Atmospheric Studies
Théâtre National de
Chaillot

Richard Siegal
Stranger/Stranger Report
Théâtre National
de Chaillot / Studio

**William Forsythe /
Peter Welz**
*Retranslation of Francis Bacon's
Unfinished Portrait
(Disfiguration)*
Musée du Louvre

Deborah Hay
"O, O"
Centre Pompidou

Vera Mantero
Jusqu'à ce que Dieu...
Centre Pompidou

Thomas Hauert
Walking Oscar
Théâtre de la Ville

Boris Charmatz
Quintette cercle
Centre Pompidou

Arts Plastiques

Ernesto Neto
Léviathan Theat
Panthéon

Downtown 81
agnès b. / Skyline

Cameron Jamie
JO
Opéra Comique

Ryan McGinley
agnès b. / Galerie du Jour

Cinéma

Double Look
*L'art d'aimer le cinéma américain,
aux États-Unis et en France*
Cinéma Max Linder

Charles Burnett
Rétrospective
Auditorium du Louvre

Le Louvre
invite Toni Morrison

Étranger chez soi
Un programme
pluridisciplinaire,
21 manifestations
Musée du Louvre



MAIRIE DE PARIS

île de France

